

L'ECONOMIE AVANT LA REVOLUTION INDUSTRIELLE

Place dans les programmes

- Humanités anciennes et modernes, 1^{er} cycle.
- Sections techniques de l'enseignement moyen : section familiale et sections techniques A3, A4, C1 et C3.
- Enseignement technique secondaire inférieur : sections A3 et C1.

Timing : deux ou trois leçons de quarante minutes, suivant le niveau de la classe et l'intérêt manifesté.

Bibliographie

Deux livres me paraissent essentiels :

- Jean-Alain LESOURD et Claude GERARD, *Histoire économique, XIX^e et XX^e siècles*, 2 vol., in-8°, Paris, A. Colin, 1963, 663 pp. (pagination continue), 2 x 20 N.F.

C'est une excellente synthèse de l'évolution économique du monde depuis le XVIII^e siècle jusqu'à 1960. L'accent est mis sur les structures et le vocabulaire, l'information est à jour, un état des questions, lorsque celles-ci sont importantes, le tout inséré dans un texte clair, concis, nuancé. La documentation est de même niveau : deux tableaux synoptiques de l'évolution économique pourront exercer le sens critique des grands élèves, les tableaux, les figures statistiques et les cartes sont nombreux et bien présentés. Une orientation bibliographique à la suite de chaque chapitre et une orientation des lectures à la fin du tome second complètent cet instrument de travail.

- *Les écrivains témoins du peuple*, in-8°, Paris, éd. Ditis, coll. « J'ai lu l'essentiel » (distribué en librairie par Flammarion), 1964, 506 pp., 5 N.F.

Ce livre de poche, qui peut être confié aux élèves du cycle supérieur des humanités, réunit des textes de trente écrivains témoins du peuple, présentés par Françoise et Jean Fourastié. C'est un instrument facile pour approcher la compréhension des problèmes posés par le niveau de vie et le genre de vie en France de Raoul Glaber à Eugène Leroy. Les réflexions qui introduisent le recueil rejoignent celles de *Machinisme et bien-être*.

Matériel didactique

CARTES

- La carte politique du monde actuel.
- La carte économique de l'Europe occidentale et centrale en 1500, dans PUTZGER, *Historischer Weltatlas*, éd. de 1961, pp. 70-71. A défaut, une carte oro-hydrographique de l'Europe suffit.

TEXTES

Dans l'ordre de présentation en classe :

- *Si vous étiez né Indien*, extr. de G. DOUART, *Opération amitié*.
- *Budget moyen d'une famille d'un ouvrier agricole français, 1707*, d'après VAUBAN, *Dîme Royale*.

— *Prix moyen annuel du setier de froment au début du XVIII^e siècle en France.*

DOCUMENTS VISUELS

Dans l'ordre de l'exploitation en classe :

- *Paysans indiens lors de la famine de 1945*, fotogr.
- *Repas de paysans*, tableau de Le Nain, 1642 (').
- *Personnage famélique*, bas-relief, Egypte pharaonique.
- *Surabondance de grain dans les silos des Etats-Unis*, fotogr.
- *La famine de 1953 aux Indes*, fotogr.
- *Les maigres et les gros*, tableau de Brueghel le Vieux, XVI^e siècle.
- *Araires et joug de garrot au Pakistan*, XX^e siècle, fotogr.
- *La moisson au Pakistan*, XX^e siècle, fotogr.
- *Moissonneuses-batteuses au travail aux Etats-Unis*, fotogr.
- *Clio XX^e, L'homme et le pain.*

Méthode et développement de la leçon

Au cours de cette leçon, la classe mettra en relief les *structures* de l'économie ancienne. Ces structures, — c'est-à-dire les formes et les activités *permanentes* à l'intérieur d'une économie, ainsi que les *rapports de proportion* entre les *différentes* forces en présence, — permettront aux élèves de situer dans un vaste ensemble et à leur juste mesure les fluctuations de l'économie, ou d'un secteur de l'économie, d'une période ou d'une région déterminée.

En cinquième des humanités, cette leçon pourra introduire la révolution industrielle.

Nous attirons particulièrement l'attention des utilisateurs éventuels de cette préparation sur la nécessité d'éliminer dans la leçon proprement dite les parties explicatives qui font partie de l'information du maître, au travers duquel elles passeront aux élèves selon l'opportunité du moment.

A. LE TIERS MONDE

Permanence des conditions de vie de notre passé dans un monde actuel inégal : *Si vous étiez né Indien.*

Atmosphère visuelle : Paysans indiens lors de la famine de 1945.

Une page de Georges Douart, qui résume la situation de l'Inde actuelle, nous en donnera une vive conscience.

L'auteur, jeune ouvrier engagé dans les Chantiers Internationaux pour construire la maison des autres, a pu vivre en travaillant, de la vie même de l'Inde.

« Si vous étiez né Indien...

Imaginez un petit peu, ça ne coûte rien... Votre mère vous aurait mis au monde dans un coin de la cabane, allongée sur un tas de guenilles... On vous aurait appelé Raj. A sept ans, votre mère vous ficelle un vieux torchon autour des hanches : finis les jeux insoucients... Vous êtes un petit homme, on vous envoie aider votre père aux champs et garder les chèvres. Il n'y a pas d'école pour les petits paysans indiens : vous ne savez ni lire ni écrire... et encore heureux que vous soyez en vie : la moitié de vos petits copains d'enfance sont déjà dans l'autre monde...

(1) Une diapositive de ce tableau peut être obtenue contre virement de 1,75 N.F. au C.C.P. 9061-88 à Paris, compte de l'Agent Comptable de la Réunion des Musées Nationaux, 34, Quai du Louvre, Paris 1^{er}.

» A quinze ans, on vous marie avec une fille de treize, et vous voilà bientôt père de famille ; vous l'aimez bien votre petit Profulla, vous en êtes fier, mais tant de maladies... rôdent. Un jour, il reste allongé dans un coin de la hutte, et vous êtes là à vous morfondre, impuissant, ne sachant que faire. Pas de docteur ni de médicaments..., il crève là, sous vos yeux, d'on ne sait quoi.

» Et vous continuez à exister. Vêtu d'un simple pagne, miné de paludisme, toujours à la merci des bêtes fauves, abruti de chaleur et de faim, vous grattez quand même votre lopin de terre, bienheureux encore si vous en avez un. Et si la mousson a tardé, votre unique repas disparaît. Dans votre tanière en torchis, vous avez faim, vos gosses ont faim, votre femme a faim, toute leur vie ils auront faim et... vous voyez mourir à petit feu les deux enfants qui restent des cinq ou six que votre femme a mis au monde.

» Vous arrivez à vingt-sept ans. Vingt-sept ans ! Et c'est fini. Epuisé par la dysenterie et mille autres maux, vous cessez de souffrir. »

— G. DOUART, *Opération amitié*, in-8°, Plon, 1958, extr. de *Les écrivains témoins du peuple*, pp. 502-503.

Situer l'Inde sur la carte. Décrivez les conditions de vie de cet Indien (impératifs de subsistance, mortalité et morbidité, coutumes, équipement scolaire et sanitaire, etc.). Inscrire ces composantes de la vie traditionnelle au tableau et au cahier.

Comment vit-on ailleurs, comment vivait-on autrefois ? Voilà pour la motivation.

Le problème de la croissance économique est complexe. Le but de cette leçon étant de fixer les structures de l'économie ancienne, ce n'est qu'occasionnellement que nous rencontrerons les causes du sous-développement. Celles-ci seront dégagées, ici et là, dans le cours du programme, avant de faire l'objet d'une synthèse : le « cercle vicieux » de la jachère et plus largement la question des crises agricoles seront, par exemple, étudiés dans le cadre de l'économie rurale au moyen âge. Une idée devra cependant être bien perçue au terme de cette leçon : le rôle, sinon déterminant, tout au moins prépondérant, de l'action du progrès technique sur les conditions de vie des individus.

B. NIVEAU DE VIE D'AUTREFOIS : UNE ENQUETE

Deux témoins parmi très peu d'autres⁽²⁾. Les chroniqueurs enregistraient de préférence « une histoire de surface », faite de destins singuliers, d'accidents et d'événements politiques. Les réalités collectives et constantes d'une époque échappaient à leur intérêt. Les causes ? Jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, l'âge d'or n'était pas devant, mais derrière. Il convenait de retrouver un « paradis perdu », plutôt que de construire la cité prochaine. L'accélération de l'histoire est toute récente et, avec elle, le souci de fixer les différentes manifestations de la vie quotidienne.

1. Repas de paysans, par Louis le Nain, 1642, Musée du Louvre.

« Les peintures de Le Nain sont des documents inestimables. Dans le célèbre *Repas des paysans* du Musée du Louvre (1642), Le Nain n'a manifestement pas voulu forcer la note de pauvreté ; un enfant tient dans ses mains un violon ; deux autres personnages boivent un verre de vin. Cependant, l'un des paysans et l'un des enfants sont pieds nus. La quasi-inexistence des instruments ménagers et l'usure des vêtements mal ajustés se retrouvent dans le *Repas de paysans*

(2) Le niveau de vie est le rapport d'un revenu en monnaie au prix d'une consommation. La nature de la consommation est choisie parmi les possibilités qu'autorise ce revenu.

de la collection du duc de Leeds ; il s'agit ici plutôt d'une pause autour d'un gobelet et d'une assiette que d'un repas. Le vieillard et la femme ont cet air de souffrance digne et courageuse que l'on retrouve dans un très grand nombre de documents et de descriptions de l'époque ; le garçon de quatorze ans environ, dont les cheveux trop longs envahissent le visage, marque une fatigue déjà adulte, les vêtements sont usés et troués (*).

Présenter le document. L'analyse de ce témoignage, complétée par l'analyse du budget présenté par Vauban, résumera les principaux effets de la vie économique sur l'individu. Le maître s'assurera toujours de la bonne prise de conscience par la classe des conditions de vie actuelles chez nous.

2. 1707. VAUBAN, dans la *Dîme Royale*, établit ainsi le budget moyen d'une famille d'un ouvrier agricole, marié et père de deux enfants.

Salaire : 90 livres (*).

Dépenses :

Un tiers de minot (*) de sel	8 livres 16 sous
Dix setiers de céréales (1/2 froment, 1/2 seigle) (soit 1.200 kgs) (*)	60 livres
Loyer, entretien (*) et autres nourritures	15 livres 4 sous
Impôts	6 livres
Total	90 livres

Vauban est-il exact, lorsqu'il nous rapporte la nature et le montant des dépenses de cette famille ? En parcourant la France pour la fortifier, il s'informait auprès des intendants et leur laissait des tableaux à remplir. « Au reste, tout ce que j'en dis n'est point pris sur des observations fabuleuses et faites à vue de pays, mais sur des visites et des dénombrements exacts et bien recherchés, auxquels j'ai fait travailler deux ou trois années de suite (*). »

Quelle est la proportion du coût des céréales dans ce budget ouvrier ? Quelle est la nourriture essentielle de cette famille paysanne ? Qualifiez la situation de cette famille et justifiez votre réponse. Sachant que les 7/8 de la population active partagent l'extrême pauvreté de cet ouvrier, quelle est la base essentielle de l'alimentation humaine ?

(3) Jean FOURASTIE, *Machinisme et bien-être*, p. 61, éd. de Minuit, in-8°, Paris, 1951.

(4) Ce tableau reprend les données principales du texte de Vauban, cité dans A. TROUX, G. LIZERAND, G. MOREAU, *Les Temps Modernes*, T. III des *Recueils de textes d'histoire pour l'enseignement secondaire*, pp. 216-217, in-8°, Liège, Dessain, 1959.

La valeur de la livre, confrontée au franc actuel, n'aurait aucun sens. Seul importe son pouvoir d'achat.

(5) Le minot de sel vaut 52 kilogs. Le petit salé, réservé pour le dimanche, remplaçait la viande de boucherie. Dire un mot des impôts de consommation.

(6) Le setier, — ici le setier de Paris, — vaut 120 kilogs. Vauban fournit des prix moyens pour une année ordinaire.

« Dans ce budget type, la ration de mèteil... donne moins de deux livres de mèteil par tête et par jour... Cette ration correspond à 400 gr. de pain de blé et à 400 gr. de pain de seigle. » J. FOURASTIE, *op cit.*, p. 38.

(7) L'achat des biens de consommation, autres que la nourriture, sera étudié dans le cadre du paragraphe consacré à l'industrie.

(8) Préface de Vauban à son *Projet de Dîme Royale*, cité d'après J. FOURASTIE, *op. cit.*, p. 18.

C. LES CRISES TYPIQUES D'ANCIEN REGIME : LES CRISES DE SUBSISTANCE

1. ROUTES ET ROULAGE

L'ampleur des variations géographiques du prix du blé indique qu'il n'y a pas en France et pratiquement dans le monde, de concurrence internationale ou nationale à grande distance, par suite de *la cherté prohibitive des transports*. La navigation intérieure reste dans l'enfance. Le roulage sur grande route, très lent, mal organisé et d'ailleurs nettement insuffisant, fait doubler le prix du blé.

Illustrons quelques aspects du problème par l'examen critique de la carte économique de l'Europe au XV^e siècle. Prenons la route avec la classe : des chemins ou plutôt des pistes non entretenues, le passage des cols, l'attente aux gués par suite de la fonte des neiges, la traversée des « déserts » et le banditisme endémique, les tracasseries administratives, etc. Le chaland est un moyen de transport plus facile à utiliser, le plus naturel, le moins coûteux, observons les limites de navigabilité des fleuves d'après les saisons, assistons au transbordement de la marchandise, constatons qu'il n'y a pas de canaux de jonction. Embarquons à Amsterdam en 1593 sur une nave des Hollandais révoltés contre Philippe II et allons fournir Livourne en blé nordique, quelques coups de canon pour forcer les portes de Gibraltar, le risque d'être arraisonnés par les Turcs et de terminer ses jours sur les galères d'Alger...

Par bon vent, le coche d'eau du XVIII^e siècle descendait de Mayence à Rotterdam en 8 jours, mais la remontée de Mayence à Strasbourg demandait 28 jours.

L'Espace comme personnage historique. « La Méditerranée du XVI^e siècle, écrit Braudel, correspond, *mutatis mutandis*, au monde de 1939 dans son ensemble... La Méditerranée du XVI^e siècle a encore en gros des dimensions romaines. Elle est pour l'homme immense et démesurée... Elle n'est pas la patrie souriante des touristes et des yachts, où l'on peut toujours toucher terre en quelques heures... Pour comprendre ce qu'elle est, il faut gonfler son espace autant qu'il est permis de le faire en esprit. »

2. HAUSSES COURTES ET CONVULSIVES DU PRIX DU BLÉ

Voici le prix moyen *national* du setier de froment au début du XVIII^e siècle en France⁽⁹⁾.

(9) E. LABROUSSE, *Esquisse du mouvement des prix et des revenus en France au XVIII^e siècle*, p. 103, in-8°, Paris, Dalloz, 1932. Pour faciliter l'établissement de ses graphiques, Labrousse a réduit les sous et les deniers en fractions centésimales de livre. A remarquer que les hausses rapides du prix du blé ne s'accompagnent pas d'une hausse des salaires.

Dix-sept cent neuf est l'année de la dernière famine enregistrée en France. E. Labrousse a pu retrouver les chiffres de décès enregistrés à Bourg-en-Bresse en 1709 : 30 % de la population en un an. C'est le pourcentage d'anéantissement des moribonds de la faim aux pires jours d'Auschwitz.

Une relation de l'hiver de 1709 pourrait être exploitée, si cela n'a pas été fait antérieurement. La relation du curé de Beton-Bazoches, — reprod. dans A. TROUX, G. LIZERAND, G. MOREAU, *op cit.*, pp. 218-219, — permet d'induire l'occasion des famines (qu'on opposera aux causes profondes), les variations saisonnières du prix des céréales et leur explication, les mesures administratives contre les accapareurs, la mentalité de contemporains, qui jettent un voile pudique sur la silhouette spectrale de la faim.

1706 : 13,7 livres
1707 : 12,5 livres
1708 : 19,4 livres

1709 : 43,2 livres
1710 : 31 livres
1711 : 19,1 livres

Comment se comporte le prix du blé en France pendant cette période ? Expliquez pourquoi la masse des consommateurs ne pourra plus satisfaire ses besoins essentiels. Quelle est la grande faucheuse d'hommes qui s'abat alors sur le pays ? Comment expliquez-vous que nous ne ressentons plus aujourd'hui les effets d'une mauvaise récolte de blé indigène ?

3. LA FAMINE EST DE TOUS LES TEMPS

Famine au temps des pharaons.

Depuis le commencement du monde, la faim a marqué l'histoire des hommes. Ce personnage famélique appartenait probablement à un fragment décoratif de la rampe menant à la pyramide d'Ounas (Egypte). Musée du Louvre.

Surabondance de grains dans les silos des Etats-Unis.

Famine aux Indes en 1953.

Les moyens de transport à bon marché sillonnent le monde du XX^e siècle. En fait, le problème est plus complexe et Brueghel le Vieux l'évoque au XVI^e siècle.

Les maigres et les gros, par Breughel le Vieux, XVI^e siècle.

« La situation dramatique et complexe des pays sous-développés, notent LESOURD et GÉRARD, réclame une *solution d'ensemble*... Que pourrait, en effet, signifier la puissance d'un Etat ou la défense d'un humanisme s'ils négligeaient cette immense tâche et cette angoisse ? »

J. MILHAU et R. MONTAGNE ont courageusement écrit :

« Le problème des surplus agricoles reste posé comme l'un des plus insolubles de l'économie capitaliste. L'agriculture commerciale se heurte à la fois à l'inélasticité des besoins solvables et à l'insolvabilité des besoins réels. Nous touchons ici au drame de l'agriculture, c'est-à-dire au drame même de la vie économique. Il y a sur la terre, — et pas seulement dans les pays sous-développés, — des êtres innombrables qui ont faim et qui ne peuvent payer leur pain. Les hommes qui peuvent payer veulent des automobiles, non du pain. Le marché, par sa logique, pousse beaucoup plus vers l'expansion industrielle que vers l'expansion agricole. »

— *L'agriculture d'aujourd'hui et demain*, P.U.F., 1961, cité d'après LESOURD et GÉRARD, *op. cit.*, T. II, p. 603.

Souligner la nécessité d'une collaboration des nations bien nanties à l'essor des nations faméliques (à déduire de l'opposition entre les maigres et les gros). La classe dégagera les impératifs moraux de notre action.

D. L'ECONOMIE ARTISANALE ET MANUFACTURIERE

1. LES INDUSTRIES DU TEXTILE ET DU BÂTIMENT L'EMPORTENT DANS D'ÉNORMES PROPORTIONS

Poursuivant l'analyse du budget de l'ouvrier agricole en 1700, Vauban note : « Restera quinze livres quatre sous sur quoi il faut que ce manœuvre paye le louage ou les réparations de sa maison, l'achat de quelques meubles, quand ce ne serait que de quelques écuelles de terre ; des habits et du linge... Mais ces quinze livres quatre sous ne le mèneront pas fort loin à moins que... sa

femme ne contribue de quelque chose à la dépense par le travail de sa quenouille, par la couture, par le tricotage de quelques paires de bas. »

Préférer, à cette analyse de Vauban, une prise de conscience du pouvoir d'achat « de l'intérieur », en poursuivant l'examen du tableau suggestif de Le Nain et du budget de 1707.

Quel pouvoir d'achat représentent les quatorze livres disponibles pour les dépenses non alimentaires ? Se référer au confort et à l'équipement ménagers actuels et faire observer la faible consommation d'objets fabriqués, — l'usure des vêtements mal ajustés, la pauvreté de la bure des hommes et des enfants, le drap garance de la mère comme unique note de couleur, l'absence de chaussures, la quasi inexistence des instruments ménagers, l'absence de pavement, les dimensions de la fenêtre et le coût du verre, — et l'importance des fabrications familiales (salaison de la viande, vinification, filature de la laine, du lin ou du chanvre, confection du mobilier).

Pour ne pas aborder ce qu'il est convenu d'appeler la révolution industrielle, la classe induira le faible développement de l'industrie de l'insolvabilité des besoins.

Rendre consciente la priorité de la satisfaction des besoins fondamentaux, comme ceux de nourriture et de protection (bâtiment). Mais veiller à ne pas laisser accréditer l'idée d'une hiérarchie des besoins, car ceux-ci sont multiples et explicites, une fois satisfaits les besoins fondamentaux.

2. SECTEUR MÉTALLURGIQUE ÉTROIT

Les premières pelles et bèches de fer apparurent chez nous vers 1750⁽¹⁰⁾.

Résumé synthétique au cahier

L'ECONOMIE ANCIENNE

Elle se caractérisait essentiellement par :

1. *L'énorme prédominance de l'agriculture.*

Les céréales formaient la base essentielle de l'alimentation humaine (la soupe au pain, le riz).

2. *L'absence de moyens de transport à bon marché.*

Une mauvaise récolte de céréales mettait le prix de la nourriture essentielle hors de portée de la masse des consommateurs. Le pays tout entier souffrait alors de la famine.

3. Le fait que l'industrie produisait surtout pour satisfaire les besoins primordiaux des consommateurs. *Les industries du textile et du bâtiment l'emportaient dans d'énormes proportions.* A la différence d'aujourd'hui, on fabriquait peu de machines : *la métallurgie était dérisoire.*

Aujourd'hui, le tiers monde (deux milliards d'hommes sur trois) connaît ces conditions de vie que l'humanité du passé a partagées pendant des milliers d'années. *Au XX^e siècle, seules y échappent les régions qui bénéficient des pro-*

(10) Auparavant, ces instruments étaient ferrés. C'est vraisemblablement le cas pour les bèches figurant sur les miniatures du *Veil Rentier* d'Audenaerde. Nous trouvons la mention de bèches ferrées dans une description d'un domaine royal carolingien.

grès technique. D'où la nécessité d'une collaboration des nations riches à l'essor des nations faméliques.

Lexique au cahier

Araire (un) : instrument d'ameublissement du sol ou appareil à semer en ligne.

Ex. : l'araire émiette la terre, la charrue la retourne.

Aratoire : adj., qui concerne l'agriculture. *Ex. : instruments aratoires.*

Budget (un) : exposé de la nature et du montant des dépenses et des revenus pour y faire face.

Bure (la) : étoffe grossière en laine rousse.

Chanvre (le) : plante textile. Matière textile fournie par le chanvre. *Ex. : toile de chanvre.*

Dysenterie (la) : maladie provoquée par l'infection des intestins.

Economie (une) : l'ensemble des activités qui concourent à la production, à la circulation et à la consommation des biens⁽¹¹⁾.

Ecuelle (une) : petit vase rond et creux, qui sert à contenir une portion de nourriture.

Famélique : adj., tourmenté par la faim.

Famine : une grande rareté d'aliments dans une région.

Guenille (une) : chiffon, vêtement délabré. *Ex. : un Indien en guenille.*

Hindou (un) : adepte de l'hindouisme, principale religion de l'Inde.

Industrie (une) : ensemble des activités qui concourent à la fabrication des objets.

Tiers monde (le) : désigne l'ensemble des pays qui connaissent encore l'économie ancienne, avec toutes ses conséquences⁽¹²⁾.

Questions d'examen

Ignorant dans quelle mesure l'utilisateur éventuel mettra en relief les divers aspects de cette leçon, et ne connaissant pas les problèmes que la classe soulèvera, nous ne proposerons pas un questionnaire-type de révision pour aider à la mémorisation raisonnée de cette leçon. De toute façon, sur la page du cahier faisant face au résumé et au lexique, l'élève disposera de notes et de croquis, qui conserveront le souvenir concret de cette leçon (le budget de Vauban, les composants de la vie traditionnelle de notre Indien, un exemple de la lenteur ou du coût des transports, les fluctuations du prix du froment, une carte-tampon

(11) Cette définition a le mérite d'être satisfaisante, même pour les sociétés dites primitives. Appeler économique l'activité qui tend à satisfaire les besoins des hommes, c'est donner une définition qui demande à être corrigée dans le cycle supérieur des humanités. D'abord, il y a des besoins, tel que le besoin sexuel, dont on ne peut dire que la satisfaction implique une activité économique en tant que telle ; ensuite, à partir du moment où les besoins fondamentaux sont satisfaits, d'autres besoins d'ordre social apparaissent, de telle sorte qu'il est impossible de dire que tels besoins sont économiques et que tels autres ne le sont pas (besoin de reconnaissance, de prestige, de sécurité, etc.).

Observation : les définitions ne doivent pas être données au début du cours ; elles seront dégagées petit à petit du raisonnement inductif de la classe, dirigé par le maître.

(12) Attirer l'attention sur la signification morale de ce mot par référence au tiers état.

du monde où l'élève indiquera l'étendue du tiers monde..., sans oublier quelques illustrations judicieusement choisies sous le contrôle du maître).

Quant aux questions d'examen, qui vont suivre, précisons :

Primo, que ces questions sont rédigées pour les examens du second semestre en cinquième. Qu'elles ne se limitent donc pas nécessairement à la matière de la leçon sur l'économie ancienne.

Secundo, qu'elles doivent permettre de tester non seulement la mémorisation raisonnée des résumés au cahier, mais aussi le jugement, autrement dit tous les mécanismes intellectuels qui ont fait l'objet d'un apprentissage suivi durant toute l'année (esprit d'analyse, de synthèse, de distanciation par confrontation du présent et du passé, etc.). Mes élèves attendent mon *fair-play*. Mes referendums et les conclusions que j'ai pu tirer des examens m'ont indiqué que la classe demandait que l'examen soit un transfert des effets de l'apprentissage à une situation nouvelle : un document nouveau à comprendre et à replacer dans son cadre historique, une atmosphère familière d'émulation dans l'analyse... et quelques questions faisant plus étroitement appel à la mémorisation pour ne pas décourager la minorité studieuse aux moyens limités.

Dans son livre, qui a pour titre *La Petite Jeanne*, ZULMA CARRAUD, auteur du XIX^e siècle, décrit ainsi la vie quotidienne de l'arrière grand-mère du Français moyen d'aujourd'hui :

«...La mère Nannette... possédait une petite maison avec une petite chenevière et un jardin planté de pommiers, de pruniers et de groseillers... Un gros noyer, ..., donnait assez de noix pour que la mère Nannette eût sa provision d'huile pour deux ans. S'il se faisait deux bonnes récoltes de suite, elle vendait une partie des noix, ce qui lui faisait un petit profit. Quoiqu'elle possédât une vigne et un beau morceau de terre, elle n'avait que bien juste de quoi vivre. Elle semait du froment deux années de suite dans son champ, qui, la troisième, rapportait alternativement du trèfle et des pommes de terre. Elle récoltait assez de blé pour se nourrir pendant les trois ans. Mais si l'année était mauvaise, la mère Nannette vendait la pièce de toile qu'elle avait fait faire avec le chanvre amassé et filé... L'argent qu'elle en retirait lui servait à compléter sa provision de blé, et, malgré tout cela, elle pâtissait bien un peu de l'hiver.

» Pour que la terre rapporte chaque hiver sans se reposer, il faut beaucoup de fumier ; la mère Nannette, qui le savait bien, avait une vache et une chèvre qu'elle menait paître... le long des haies. Avec leur lait elle faisait du beurre et des fromages, qu'elle vendait à la ville voisine...

» La mère Nannette vendait son vin ; mais, comme l'argent qu'elle tirait de son vin suffisait bien juste, avec celui de son beurre et de ses fromages, à payer l'impôt et les façons de son champ, et qu'il lui fallait encore se procurer quelque argent pour son entretien, elle élevait des... oies (pour vendre les plumes). »

Le maître lit le texte, — préalablement stencilé, — en accentuant les temps forts et en expliquant les mots nouveaux (chenevière, huile de noix, alternativement, façon des champs). Il invite les élèves à répondre *methodiquement* et *complètement* à chaque question.

1. En relisant ce texte, vous remarquerez sans peine que la mère Nannette consomme une partie de ses produits et qu'elle vend les autres pour se procurer de l'argent.

a) Enumérez à la suite les uns des autres les produits qu'elle vend pour se procurer de l'argent.

b) Enumérez à la suite les uns des autres les produits qu'elle consomme directement lorsque l'année est bonne.

c) Expliquez comment la mère Nannette utilise l'argent que lui rapporte la vente de ses produits.

d) Que peut-elle s'offrir « pour son entretien » ?

e) Nannette est veuve, elle a soixante ans passés. Rappelez-moi ce que fait la société actuelle pour procurer à cette catégorie de citoyens une vie moins misérable et à l'abri des conséquences de la maladie.

2. Qu'est-ce qui permet à la mère Nannette de ne pas laisser son champ en jachère une année sur trois ?

3. La mère Nannette préfère réserver son champ à la culture du blé et non pas à l'élevage de sa vache, qui va paître « le long des haies ».

Nous avons expliqué pendant l'année cette façon d'agir. Rappelez-moi cette explication.

4. Sachant que l'immense majorité des Belges et des Français connaissent le même mode de vie que la mère Nannette, exposez les principaux caractères de l'économie d'hier.

5. Comment appelle-t-on l'ensemble des nations qui, aujourd'hui encore, connaissent cette économie ?

6. Rappelez-moi les principales différences entre les budgets des Français moyens il y a un siècle et aujourd'hui (*augmentation des ressources et des dépenses, part respective des dépenses alimentaires, évolution du niveau et du genre de vie*).

Applications et suggestions de coordination

SUGGESTIONS D'ENQUETES DANS LE MILIEU LOCAL

a) Visite du musée régional : les objets de la vie quotidienne dans le passé ; leurs utilisateurs (ustensiles de cuisine, mobilier, vêtements, outils, etc.).

b) Connaissez-vous une famille pauvre ? Décrire ses conditions de vie, en rechercher les causes et comparer avec le passé.

SUGGESTIONS DE COORDINATION AVEC LES AUTRES DISCIPLINES

Histoire — géographie — éducation civique

a) Les budgets familiaux, hier et aujourd'hui.

b) Le tiers monde.

Histoire — géographie

Méthodes de culture, moyens de transport, industries et habitats du passé.

Pierre SURMONT